

# L'ACCEPTATION DU COMPLIMENT : UN (MACRO-)ACTE DE DISCOURS HYBRIDE ET AMBIGU\*

**Bernard Mulo Farenkia**  
**Cape Breton University**

## RÉSUMÉ

Le présent article analyse l'acceptation du compliment en contexte camerounais. Il est question de montrer, en premier lieu, que l'acceptation du compliment est (aussi) un macro-acte de discours hybride généralement composé d'un acte dominant, le remerciement, et d'un ou de plusieurs micro-actes subsidiaires de type expressif (compliment, vœu), directif (conseil), commissif (promesse), etc. Il convient alors de montrer, en second lieu, que ce macro-acte hybride est essentiellement ambigu, puisqu'il comporte diverses implications (positives ou négatives) sur les faces des interlocuteurs. D'une manière générale, la valeur interactionnelle globale du macro-acte dépend de l'importance accordée aux différents micro-actes constitutifs du discours d'acceptation. Et il n'y a aucune garantie que l'interprétation du complimenteur coïncide avec la visée communicative du complimenté. Si l'acte d'acceptation semble relever de la politesse positive, les exemples analysés font plutôt état de macro-stratégies hybrides dans et à travers lesquelles *menace* et *valorisation* s'énoncent concomitamment.

**Mots-clés :** Compliment ; politesse hybride ; français camerounais

## ABSTRACT

This research analyzes the acceptance of compliments in Cameroun French, showing, first, that it is a macro-act of hybrid discourse, generally composed of a principle act, the expression of thanks, and of one or more accompanying micro-acts of either an expressive type (compliment or declaration), a directive type (advice), or a commitment (promise), etc. Secondly, we show that the hybrid macro-act is essentially ambiguous, since it carries varied implications, positive or negative, for the face of the speakers. In general, the global interactional value of the macro-act depends on the importance accorded the different

---

\*Je tiens à remercier ma collègue Martina Drescher de l'Université de Bayreuth pour ses commentaires et suggestions.

constituent micro-acts in the discourse of acceptance. But there is no guarantee that the interpretation of the complimenter will coincide with the communicative goal of the complimentee. If the act of accepting seems to involve positive politeness, the examples analyzed here show hybrid macro-strategies in which and through which *threat* and *approval* are expressed concurrently.

**Key words:** Compliment; hybrid politeness; Cameroun French

Il est bien rare, écrit Kerbrat-Orecchioni (2005a:46, italiques dans le texte), « qu'un énoncé se trouve investi d'une seule valeur illocutoire : non seulement les structures phrastiques sont, en langue, généralement polysémiques, mais *les énoncés actualisés sont aussi, généralement illocutoirement pluriels* ». La *polysémie illocutoire* ou l'*ambiguïté discursive* est donc « constitutive de tout fait de communication, car il n'y a pas d'acte de discours qui ne soit porteur d'un ou de plusieurs implicites » (Charaudeau et Maingueneau 2002:34).

Dans cet article, je m'emploierai à montrer, à partir d'un corpus camerounais francophone, dans quelle mesure l'acte d'*acceptation du compliment* (désormais ADC) se présente comme un macro-discours hybride et ambigu. J'aimerai notamment examiner les modalités par lesquelles ce rituel de politesse se manifeste et en relever des valeurs pragmatiques ambiguës qui résultent de la diversité, la complexité et l'hybridité des formes de réalisation.

## 1. ASPECTS THÉORIQUES

### 1.1. Les notions d'hybridité et d'ambiguïté

Est hybride, nous dit le *Nouveau Petit Robert de langue française*, tout ce qui « provient du croisement de variétés, de races, d'espèces différentes » (2007:1259). Du point de vue linguistique, l'hybridité renvoie à toute forme de mélange d'éléments provenant de divers systèmes linguistiques, lequel mélange se présente généralement comme l'une des traces de la cohabitation pacifique ou conflictuelle de plusieurs langues. Melliani (2002) parlera plutôt de « métissage langagier ». Il convient de souligner avec Babault (2000:135) que l'analyse des marques d'hybridité ne saurait se limiter aux phénomènes de mélange ou d'alternance de langue. Il est aussi intéressant d'appréhender l'hybridité comme un phénomène pragmatique afin de relever le fait que certains actes énonciatifs se présentent comme des *macro-discours mixtes* constitués de plusieurs micro-actes de langage divers difficilement assimilable à une seule catégorie énonciative (Kerbrat-Orecchioni 2005a:120).

Évidemment, les discours hybrides sont potentiellement ambigus. On le sait bien, l'ambiguïté « est un phénomène lié à la mise en discours d'un énoncé » (Charaudeau et Maingueneau 2002:33) qui se manifeste sur les plans phonétique, lexical, syntaxique, etc. On parlera alors d'ambiguïté discursive ou pragmatique lorsqu'un « même [acte de discours] peut avoir une signification différente selon l'inférence que l'on est conduit à produire pour l'interpréter » (p. 33).

## 1.2. Un (macro-) acte de discours valorisant ou menaçant ?

La structure de l'échange complimenteur présente globalement le compliment (l'acte initiatif) et la réponse au compliment (l'acte réactif) qui forment une paire adjacente. D'une manière générale, on peut classer l'ADC comme un enchaînement positif/préféré.

Il semble se dégager de la plupart des typologies proposées l'accord sur le fait que la réponse peut s'enchaîner sur le compliment en tant qu'assertion positive ou en tant que cadeau verbal (Pomerantz 1978 ; Traverso 1996). S'il est un type de réponse qui semble présent dans la majorité des langues et cultures analysées jusqu'à date, c'est l'ADC. Les auteurs montrent en général que les formes d'ADC varient en fonction des contraintes linguistiques, personnelles, situationnelles, [...] et culturelles. Pour ce qui de la langue/culture française l'ADC peut respectivement se faire à travers le remerciement (*merci beaucoup*), l'expression de la joie (*je suis vraiment ravi*), ou l'expression de l'accord (*c'est vrai que c'est joli*) (Traverso 1996:97-103 ; Kerbrat-Orecchioni 1994).

Du point de vue de la théorie de Brown et Levinson (désormais BL), le compliment menace la face négative de l'interlocuteur. D'autant plus que cet acte constitue, en tant qu'expression de l'envie, une intrusion dans le territoire matériel de l'autre (1987:66). Mais cette perception négative du compliment et d'autres actes de langage a fait l'objet d'un réaménagement critique de Kerbrat-Orecchioni (1996: 53-54), avec l'ajout de la notion de *Face Flattering Acts* (actes valorisants pour les faces). Dans ce modèle, le compliment se présente plutôt comme une stratégie de politesse positive, qui se définit comme étant

directed to the addressee's positive face, his perennial desire that his wants [...] should be thought of as desirable. Redress consists in partially satisfying that desire by communicating that one's wants (or some of them) are in some respects similar to the addressee's wants. [...] In positive politeness the sphere of redress is widened to the appreciation of alter's wants in general or to the expression of similarity between ego's and alter's wants. [...] The linguistic realizations of positive politeness are in many respects simply representative of the normal linguistic behaviour between intimates, where interest and approval of each other's personality, presuppositions indicating shared wants and shared knowledge, implicit claims to reciprocity of obligations or to reflexivity of wants, etc. are routinely exchanged. (Brown et Levinson 1987:101)

Kerbrat-Orecchioni (2005b:198, italique dans le texte) précisera que « la politesse positive consiste à accomplir un FFA [Face Flattering Act] qui n'a pas de fonction réparatrice évidente ». Comme le dit si bien Holmes (1998:100), le compliment est la manifestation par excellence de la politesse positive : « positive politeness can be expressed in many ways but paying compliment is one of the most obvious ». Le compliment correspond ainsi à plusieurs stratégies de politesse positive énumérées par BL, notamment

- (i) la stratégie 1 : *Notice, attend to H (his interests, wants, needs, goods)* (1987: 103) ;

- (ii) la stratégie 2 : *Exaggerate (interest, approval, sympathy with H)* (p. 104) ; ou
- (iii) la stratégie 15 : *Give gifts to H (goods, sympathy, understanding, cooperation)*<sup>1</sup>.

D'après Leech (1983:132), le compliment permet de respecter certaines maximes de politesse :

- (i) la maxime de tact :
  - (a) minimize cost to *other*
  - (b) maximize benefit to *other* ;
- (ii) la maxime d'approbation :
  - (a) minimize dispraise of *other*
  - (b) maximize praise of *other* ; ou
- (iii) la maxime de sympathie :
  - (a) minimize antipathy between *self* and *other*
  - (b) maximize sympathy between *self* and *other*.

Pour ce qui est de l'ADC, BL pensent aussi qu'elle constitue une menace pour le complimenté qui se verra obligé de dénigrer l'objet du compliment et de se mettre par conséquent en position inférieure (1987:68). En outre, en concevant le compliment comme une forme d'offre, l'on se doit, à la lumière de la théorie de BL, d'interpréter l'ADC, réalisée au moyen du remerciement, comme reconnaissance d'une dette dont la menace sur la face négative du complimenté est indéniable. Dans les deux cas de figure, l'ADC est menaçante pour la face de l'interlocuteur complimenté.

D'un autre côté, le modèle réaménagé de Kerbrat-Orecchioni nous permet de concevoir l'ADC comme un acte valorisant pour la face positive du complimenteur. Dans cette optique, accepter un compliment revient à mettre en œuvre certaines stratégies politesse du modèle de BL, notamment la stratégie 2 (citée ci-dessus), la stratégie 5 (*Seek agreement*), la stratégie 6 (*Avoid disagreement*), et/ou la stratégie 15 (citée ci-dessus). Dans le modèle de Leech (1983), l'ADC illustre le respect de la maxime d'approbation, la maxime d'accord<sup>2</sup>, et la maxime de sympathie. Comme on peut le constater, l'ADC est, tout comme le compliment, potentiellement valorisante et/ou menaçante pour l'une ou l'autre des faces des interlocuteurs.

L'autre problème ou intérêt que suscite l'ADC celui relatif au matériau linguistique et aux stratégies énonciatives mis en œuvre pour la réaliser. Pour « faire savoir à l'interlocuteur que son compliment a été accepté », le complimenté dispose, on le sait, de stratégies discursives diverses. Celles-ci peuvent être directes, indirectes, simples et/ou complexes. Si certains locuteurs préfèrent des formules directes et simples comme *merci* (pour le compliment), *c'est gentil de ta part, cela me va droit*

<sup>1</sup>Les autres stratégies ne sont pas à exclure.

<sup>2</sup>(a) minimize disagreement between *self* and *other* et (b) maximize sympathy between *self* and *other*.

*au cœur*, etc., il est des situations où l'ADC se présente sous forme d'un macro-acte de langage constitué de deux ou plusieurs micro-actes aux forces illocutoires souvent divergentes. D'une manière générale, le macro-acte comprend un acte dominant (désormais AD<sup>3</sup>), l'acte d'acceptation proprement dit qui se manifeste sous la forme du remerciement, de l'accord ou de l'expression de la joie, et d'autres actes subsidiaires subséquents (désormais AS<sup>4</sup>) destinés soit à amplifier l'acte dominant, soit à exprimer d'autres préoccupations communicatives du complimenté. La valeur illocutoire globale du macro-acte de langage (ADC) dépend alors de l'importance accordée aux différents micro-actes constitutifs du discours d'acceptation. D'autant plus que le macro-acte de discours, l'ADC, se compose de l'AD et d'un ou de plusieurs AS de type expressif (compliment, vœu), directif (conseil, requête), commissif (promesse), etc. Il est évident qu'une telle hybridité n'est pas sans conséquence sur la valeur relationnelle de l'ADC.

Vu ce lien (étroit) entre l'hybridité de l'acte d'ADC et l'ambiguïté pragmatique qui en découle, il serait fort intéressant de se poser certaines questions. Que se passe-t-il lorsque l'ADC s'exprime au moyen de plusieurs actes de langage dont certains semblent plutôt menacer la face l'interlocuteur ? Faudrait-il toujours parler de *politesse*, d'*impolitesse* ou de *politesse ambiguë* ? Des questions qui trouvent toute leur pertinence au regard du corpus sur lequel se fonde cet article.

Une observation attentive de quelques exemples révèle en effet un engouement particulier pour des formes d'acceptation constituées de plusieurs actes de langage, comme l'illustrent les exemples suivants :

- (1) C : Chef, votre coiffure est parfaite ! Car elle convient à votre physionomie !  
R : Merci pour ce compliment. J'espère qu'il ne cache rien<sup>5</sup>.
- (2) C : C'est magnifique chez toi. Tu as du goût !  
R : Merci, c'est vrai que c'est très beau.
- (3) C : Monsieur, je ne vous savais pas aussi bon joueur !  
R : Merci, j'en ai plus d'un tour dans mon sac.
- (4) C : Ta maison est très jolie. Dis, qui t'a appris à faire un tel choix ?  
R : Merci, j'ai quand même les yeux pour voir.

Quelle est la véritable valeur pragmatique des actes qui succèdent au remerciement dans les différents exemples ci-dessus ?

<sup>3</sup>Les abréviations suivantes s'utilisent dans cet article :

ADC	l'acceptation du compliment
AD	un acte dominant
AS	un acte subsidiaire subséquent
C	un compliment
R	une réponse au compliment

<sup>4</sup>Nous empruntons ce schéma à Manno (1999:46).

<sup>5</sup>Pour faciliter la compréhension nos exemples comporteront aussi bien le compliment (C) que la réponse au compliment (R).

La réponse dans (1) est un macro-acte composé du remerciement (AD) et de l'expression du doute par rapport aux motivations réelles du compliment initial (AS). Dans l'exemple (2), le remerciement explicite se prolonge par une forme d'accord aux allures d'éloge autocentré. Les exemples (3) et (4) sont aussi des macro-actes constitués respectivement de l'AD *merci*, qui est contredit par les AS d'auto-éloge *j'en ai plus d'un tour dans mon sac ; j'ai quand même les yeux pour voir*. Face à ces actes hybrides, le complimenteur éprouvera sans aucun doute des difficultés d'interprétation. À cause de la mixité et de l'ambiguïté de tels types d'acceptation, il n'y a aucune garantie que l'interprétation du complimenteur coïncide avec la visée communicative du complimenté. C'est justement cet aspect que je voudrais traiter dans la suite de cette étude.

### 1.3. Problèmes terminologiques et classificatoires

Les travaux sur les réponses au compliment sont nombreux et variés<sup>6</sup>. Si cela constitue un avantage indiscutable pour la recherche à venir, il n'en demeure pas moins que les typologies proposées revêtent de nombreux inconvénients pour l'analyse d'un corpus francophone comme celui de ce travail. En effet, la majorité des travaux sont rédigés en anglais, portent d'une manière générale sur des espaces anglo-saxons et s'inspirent tout naturellement des catégories et terminologies exploitées dans les recherches antérieures majoritairement relatives, elles aussi, à l'anglais et/ou aux espaces anglo-saxons. S'il apparaît que l'ADC est récurrente dans les typologies présentées, la question de l'application du concept de *macro-acte de langage* à cette catégorie pragmatique n'est pas abordée. En plus, la recherche frappe par un *tohu-bohu* terminologique et classificatoire.

**Pomeratz :** Pour Pomerantz (1978) l'ADC ('Acceptance')<sup>7</sup> en contexte anglo-américain se manifeste par le *remerciement* ('appreciation') ou l'*accord* ('agreement').

**Holmes :** Selon Holmes (1988), l'ADC ('Accept') se réalise en anglais néo-zélandais par les formes suivantes : le *remerciement* ('appreciation/agreement token'); l'*accord* ('agreement utterance'), la *minimisation* ('downgrading / qualifying utterance'); ou le *renvoi du compliment* ('return compliment').

**Herbert et Straight :** Travaillant sur un corpus anglo-américain et un corpus sud-africain, Herbert et Straight (1989) décrivent l'ADC ('Accepting') comme un acte pouvant se réaliser par le biais du *remerciement* ('appreciation token') ou de l'*accord/acceptation commenté(e)* ('comment acceptance').

**Herbert :** La recherche de Herbert (1990) montre, à partir d'exemples anglo-américains, que l'*acceptation du compliment* ('Agreement') se manifeste par deux principales stratégies, subdivisées en plusieurs sous-catégories :

<sup>6</sup>Il suffit de mentionner l'ouvrage de Golato (2005) qui présente plusieurs travaux sur la question.

<sup>7</sup>Les termes en anglais sont ceux employés par les auteurs respectifs.

- (a) ('Acceptance') qui se verbalise par l'*acte de gratitude* ('appreciation token'); l'*acceptation commentée* ('comment acceptance'); ou le *renforcement de l'éloge* ('praise upgrade');
- (b) ('Nonacceptance') réalisé par le *commentaire* ('comment history'); le *transfert à une tierce personne* ('reassignment'); ou le *renvoi du compliment* ('return').

**Ye :** Pour Ye (1995), les Chinois acceptent le compliment ('Acceptance') à travers l'*acte de gratitude* ('appreciation token'); l'*accord* ('agreement'); l'*expression du plaisir/de la joie* ('pleasure'); ou le *sourire* ('smile').

**Traverso :** L'étude de Traverso (1996) montre que l'*acceptation du compliment* en France se matérialise par le *remerciement*; le *sourire*; ou l'*explication de l'intention*.

**Pu :** Il distingue (2003) deux formes d'ADC en Chine : l'*acceptation totale* et l'*acceptation partielle*. Pour la France, il identifie les formes suivantes : le *remerciement* et le *sourire*. L'*accord* y est décrit comme type de réponse différent de l'acceptation.

**Chen :** La recherche de Chen (2003), basée sur des données recueillies auprès des Chinois vivant à Taiwan, révèle une variété de formes employées dans la réalisation de l'ADC ('Accepting'), notamment l'*accord* ('agreeing'); le *remerciement* ('thanking only'); la *blague* ('joking'); le *remerciement* et l'*accord* ('thanking and agreeing'); l'*expression de la joie* ('expressing gladness'), le *remerciement* et l'*expression de la joie* ('thanking and expressing gladness'); l'*acceptation* et une *routine* ('acceptation and formula'); le *remerciement* et la *blague* ('thanking and joking'); l'*accord* et la *blague* ('agreement and joking'); ou l'*accord*, le *remerciement* et l'*expression de la joie* ('agreeing and thanking and expressing gladness').

**Golato :** D'après les études comparatives de Golato (2005), l'ADC ('Acceptance') se réalise en anglais américain par la *marque de gratitude* ('appreciation token') ou l'*accord/seconde évaluation* ('agreement/second assessment'), et en allemand par l'*accord* ('agreement/assessment of compliment'); ou l'*acte de confirmation* ('agreement / confirmation').

**Ruhi :** Le travail de Ruhi (2006) montre que les Turques ont recours aux stratégies suivantes pour accepter les compliments : le *renforcement de l'éloge* ('praise upgrade'); l'*accord* ('agreement'); le *renvoi du compliment* ('return/reciprocate'); l'*offre* ('offer'); le *remerciement* ('appreciation'); la *blague* ('joke'); ou le *rire* ('laughter').

Comme on peut s'en apercevoir, les chercheurs ne s'accordent ni sur la terminologie ni sur les stratégies de réalisation de ce type de réponse. En effet, les terminologies anglaises prêtent souvent à confusion et les taxonomies présentées dé-

pendent des espaces culturels étudiés, du corpus et de la méthodologie du chercheur. Cela pose d'emblée la problématique de la traductibilité des termes dans d'autres langues en général et leur traduction en français en particulier.

L'autre difficulté est en rapport avec la classification des stratégies, notamment le rapport entre l'*accord* ('agreement') et le *remerciement* ('appreciation'). À ce propos, Traverso (1996:97) pense, à la suite de Pomerantz (1978), que la réponse au compliment pourra porter sur le compliment comme assertion évaluative ou comme cadeau. Aussi les réponses éventuelles se déclinent-elles en termes d'accord ou de désaccord pour le premier cas, ou en termes d'acceptation ou de rejet pour le second. Mais la plupart des travaux ne semblent pas s'attarder sur ce distinguo. Ainsi, l'*accord* est présenté par certains chercheurs (Pomerantz 1978 ; Holmes 1988, par exemple) comme l'une des stratégies prisées pour accepter le compliment, alors que d'autres (Pu 2003, par exemple) traitent l'*accord* comme type de réponse à part entière. En outre, les auteurs ne semblent pas, à quelques exceptions près (Chen 2003), s'intéresser aux formes complexes dont l'analyse pourrait permettre d'en relever la polysémie illocutoire.

Mes analyses se baseront sur la conception de l'ADC comme *macro-acte de langage* composé de stratégies discursives simples (AD) comme le *remerciement*, *l'expression de la joie et/ou de l'accord* et des stratégies complexes composées d'un AD et d'un ou plusieurs AS.

## 2. TERRAIN D'ENQUÊTE ET CORPUS

Le corpus d'analyse est constitué de 4357 réponses au compliment obtenues à partir d'un questionnaire directif distribué à une centaine d'étudiants (118) francophones de l'Université de Yaoundé 1, de 2002 à 2003. Les enquêtés se devaient de formuler des compliments et des réponses au compliment par rapport à sept (07) situations différentes, à savoir : Situation 1 (habillement); Situation 2 (prestation sportive); Situation 3 (travail manuel); Situation 4 (maison); Situation 5 (coiffure); Situation 6 (beauté physique); Situation 7 (repas/talent culinaire). Les informateurs se devaient aussi de formuler des compliments et réponses au compliment en fonction des variables socioculturelles comme l'âge, le sexe, le statut social et le degré de familiarité ou d'intimité. Ce qui a permis de recueillir des exemples destinées aux amis, parents, inconnus, supérieurs hiérarchiques, etc. Le recours à cet instrument de collecte a été surtout motivé par le souci d'informer amplement

about speakers' pragmalinguistic knowledge of the strategies and linguistic forms by which communicative acts can be implemented, and about their sociopragmatic knowledge of the context factors under which particular strategic and linguistic choices are appropriate. Whether or not speakers use exactly the same strategies and forms in actual discourse is a different matter. [...] The questionnaire responses indicate what strategic and linguistic options are consonant with pragmatic norms and what contextual factors influence their choices. (Kasper 2000:329-330)

Les données des questionnaires ont été complétées par des entrevues ethnographiques avec une soixantaine d'étudiants. La discussion avec les interviewés



portait, entre autres, sur la valeur relationnelle des stratégies employées pour complimenter et réagir au compliment. Je me suis aussi appuyé sur des notes de terrain relatives aux situations personnellement vécues en tant qu'acteur ou dont nous avons juste été témoin. Ces enquêtes sur le terrain se sont déroulées en grande partie à Yaoundé, la capitale politique du Cameroun<sup>8</sup>.

L'*ADC* constitue le type de réponse le plus représenté dans notre corpus. Sur un total de 4357 réponses recensées, j'ai dénombré 2435 exemples appartenant à la catégorie « *acceptation du compliment* », soit 55.88% des donnés. L'acceptation se répartit dans les sept situations, présentée dans le tableau 1.

TABLEAU 1

[titre, svp]

Situations	Nombre d'acceptations	Pourcentage
Situation 1 : habillement	439 sur 685	64.08%
Situation 2 : prestation sportive	324 sur 558	58.06%
Situation 3 : travail manuel	345 sur 655	52.67%
Situation 4 : maison	301 sur 596	50.50%
Situation 5 : coiffure	396 sur 657	60.27%
Situation 6 : beauté physique	321 sur 620	51.77%
Situation 7 : repas/talent culinaire	309 sur 586	52.73%

### 3. RÉSULTATS DES ANALYSES

Les analyses ont essentiellement porté sur les deux questions suivantes :

- (1) Comment l'*ADC* se manifeste-t-elle ?
- (2) Quelles sont les valeurs pragmatiques des différentes formes d'acceptation recensées ?

Ma démarche a consisté à montrer que sur le plan des actes de langage l'*ADC* se réalise de deux manières : d'une part, au travers des actes dominants comme l'*expression de la gratitude*, l'*expression de la joie*, et l'*expression de l'accord*, et, d'autre part, par un macro-acte de langage constitué d'au moins deux micro-actes (un AD et un AS). Je parlerai, dans le premier cas, de stratégies d'acceptation simples, et, dans le deuxième, de stratégies d'acceptation complexes. Par ailleurs, je tenterai de présenter quelques caractéristiques morphosyntaxiques, lexico-sémantiques et stylistiques des structures linguistiques usitées dans la réalisation des différents actes de langage, avec un regard particulier sur le métissage linguistique et culturel en action dans ces formes. Enfin, il s'agira de discuter brièvement de la polysémie illocutoire de certaines stratégies d'acceptation ainsi que de leurs effets

<sup>8</sup>Ce corpus nous a d'ailleurs permis de mener une réflexion plus large et comparative avec les compliments en milieu socioculturel germanique (Mulo Farenkia 2004, 2005).

(potentiels) sur les faces des interlocuteurs. La première section commence par les stratégies d'acceptation simples.

### 3.1. Des stratégies d'acceptation simples

D'une manière générale, les stratégies d'acceptation simples sont réalisées par les actes dominants comme la *manifestation de gratitude* (remerciement), l'*expression de la joie*, et l'*expression de l'accord*.

#### 3.1.1. La manifestation de gratitude et/ou de joie

En exprimant sa gratitude, le complimenté élève explicitement ou implicitement le complimenteur au statut de « bienfaiteur ». On le sait, le remerciement est un acte de langage

consistant à accuser réception d'un cadeau et à exprimer sa reconnaissance au responsable de ce cadeau. Le terme de « cadeau » doit être entendu au sens large, comme recouvrant toutes sortes d'actions bénéfiques pour le destinataire, qu'elles soient de nature non verbale ou verbale. (Kerbrat-Orecchioni 1996:86)

En tant qu'acte visant « à annuler tout aussi symboliquement la dette que l'on vient de contracter envers son partenaire en acceptant son cadeau » (Kerbrat-Orecchioni 2005a:134), le remerciement est « flatteur pour son destinataire sans être particulièrement dégradant pour son auteur (qui fait preuve en remerciant d'une politesse de bon aloi, sans pour autant se rabaisser outre mesure » [p. 134]). Du point de vue de la formulation, l'expression de la gratitude présente plusieurs cas de figure : le complimenté exploite des structures morphosyntaxiques simples, complexes, explicites et implicites.

#### 3.1.1.1. Les formulations directes

3.1.1.1.1. *Les formules de type « merci » et ses variantes.* La forme la plus récurrente est la formulé directe de type « merci » et ses variantes. Il s'agit ici d'une forme de remerciement explicite et laconique exprimé à l'aide du lexème *merci*.

(5) C : Cet habillement te va bien.

R : Merci<sup>9</sup>.

Le terme *merci* est le plus souvent combiné avec d'autres éléments lexicaux ou syntaxiques pour exprimer une profonde gratitude. Comme éléments intensificateurs, on peut citer les adverbes intensifs tels que *beaucoup*, *infiniment*, *bien*, etc.

<sup>9</sup>Certains locuteurs préfèrent des formes empruntées aux langues étrangères comme l'espagnol, comme dans l'exemple suivant :

C : Ah ! Tu es superbe dans ton habit !

R : Gracias.

(6) C : Ma puce, ton habillement me fait rêver.

R : Merci *beaucoup/bien/infiniment*.

Les termes d'adresse fonctionnent aussi comme intensificateurs. Ils indiquent, en combinaison avec le terme *merci*, une marque de gratitude doublée d'affection (*mon enfant, mon sang*) de déférence (*grand*), d'intimité (*mon trésor, mon cœur*), de complicité (*mon gars*), de respect (*grand frère*), etc. Citons-en quelques exemples.

(7) C : Ton habillement te va bien, papa !

R : Merci, *mon enfant/mon sang*.

(8) C : Quelle tenue ! Elle est très belle.

R : Merci, *grand/mon cœur/mon trésor/mon gars/grand frère*.

Le *merci* peut aussi être précédé d'un adjectif ou suivi d'un adverbe intensif et d'un terme d'adresse.

(9) C : Tu es très fort/ bon joueur !

R : *Grand merci ; Merci bien, mon frère !*

Le *merci* peut être précédé du substantif *Dieu* (*Dieu merci*), du groupe nominal *mille fois* (*Mille fois merci papa*) ou de l'interjection marquant la surprise agréable/la joie *ah bon* (*Ah bon ! Merci*). Le *merci* peut apparaître entre une interjection et un terme d'adresse (ex. 10) ou entre une interjection, un terme d'adresse et un adverbe intensif (ex. 11).

(10) C : Mon petit amour, tu es plus belle qu'un ange dans ton habillement !

R : *Oh merci, mon bébé*.

(11) C : Qu'est-ce que tu es belle dans cet habillement.

R : *Oh ! Mon amour. Merci infiniment*.

La formule de type *merci* aussi être suivie d'un groupe prépositionnel ou d'un énoncé comportant des axiologiques positifs comme *appréciation* (*Merci pour les appréciations, mon amour*) ; *attention/sollicitude* (*Merci pour l'attention*) ; (*bonne remarque* (*Merci pour tes bonnes remarques*) *gentillesse* (*Merci pour votre gentillesse*) *encouragement* (*Merci, ça m'encourage beaucoup*) ; etc. Ces axiologiques font état de la façon dont le récepteur perçoit le compliment. Certains axiologiques négatifs comme *moquerie, intrigue*, etc. s'utilisent dans des remerciements ironiques entre amis. Cette stratégie est alors mobilisée dans une modalité plutôt ludique, qui constitue alors une marque de complicité. L'énoncé est donc loin d'être menaçant pour le bon déroulement de l'interaction.

(12) C : Quelle belle maison ! Elle est douce.

R : Merci pour la *moquerie*.

(13) C : Tu es très top ! On dirait Jennifer Lopez !

R : Merci pour l'*intrigue*.

Le corpus regorge de structures hybrides comme « *merci de votre part* » résultant d'un mélange entre la formule classique « *merci* » et la formule « *c'est gentil de ta/votre part* ». Le remerciement peut aussi emprunter la voie d'une formule performative, comme « Je te/t'en/vous/vous en remercie ».

3.1.1.1.2. *La formule de type « c'est gentil... » et ses variantes.* Ces formes servent à exprimer tant la gratitude que la joie. Citons-en quelques exemples :

- (14) Je suis/j'en suis reconnaissant(e) ;  
 Je suis/j'en suis flatté(e)/ravi(e) ;  
 Comme je suis content(e) ;  
 J'aime quand tu me le dis, maman ;  
 Ça me va droit au cœur ;  
 Tu me flattes/vous me flattez ;  
 Je suis vraiment touché ;  
 Je suis heureux/heureuse qu'elle/qu'il te plaise.

L'état émotionnel du complimenté se manifeste dans le choix des termes comme *confus* (*J'en suis confus*) ; *plaisir* (*C'est avec plaisir (que je reçois ton/votre compliment)*) ; *réconfort* (*Ton appréciation me réconforte*). Il arrive que le complimenté formule des louanges à l'endroit de l'interlocuteur complimentant. La réponse comporte alors des axiologiques positifs comme *gentil*, *aimable*, *adorable*, *flatteur*, etc. Citons-en quelques exemples :

- (15) C'est *gentil* (de ta/votre part) ;  
 Comme c'est *gentil* ! ;  
 C'est très *aimable* de ta/votre part ;  
 Tu es/vous êtes *adorable* ;  
 Vous êtes/tu es un *flatteur*./Petit *flatteur* ;  
 Qu'est-ce que tu sais m'*encourager* !

3.1.1.1.3. *Des calques stylistiques pour remercier.* Certaines formes de remerciement représentent des calques stylistiques ; des traductions littérales de stratégies discursives observables dans certaines langues, cultures ou pratiques sociales au Camerounais. L'exemple (16) suffira pour illustrer cet aspect :

- (16) C : Chérie, je te félicite pour le travail abattu.  
 R : Oui chéri, je reçois tes compliments avec deux mains.

Cette forme de réponse reformule la marque non verbale de gratitude (profonde). On pourrait en effet dire qu'une loi tacite oblige à un comportement gestuel précis comme marque de gratitude. Lors de l'offre d'un cadeau (matériel) en situation asymétrique, on attend généralement du bénéficiaire, comme accompagnement des paroles de gratitude, qu'il tende les deux mains pour recevoir ledit cadeau — ce geste de gratitude pouvant s'accompagner d'une petite courbette. Ces actes non verbaux représentent explicitement le rapport de place créé par le don. Si

le bénéficiaire reçoit le cadeau en question d'une seule main, de la gauche de surcroît, son geste sera interpréter comme marque d'ingratitude ou de mépris. Dans ce cas, ses paroles de gratitude risquent d'avoir une force illocutoire plutôt négative. Dans l'exemple ci-dessus, le complimenté transporte le geste attendu en situation d'offre de cadeau matériel dans l'échange du cadeau verbal. La formule *je reçois tes compliments avec deux mains* peut se gloser par *ça me fait vraiment plaisir ; je te remercie, c'est super gentil*, etc. Le cadeau verbal donne lieu à une ascension symbolique du bénéficiaire ; laquelle ascension est exprimée par *être en haut*. Ce qui explique l'usage des formes déclaratives telles que *tu me mets en haut ; je suis en haut ; tu me donnes des points*, etc. pour dire la gratitude du complimenté.

### 3.1.2. L'expression de l'accord

L'accord est un acte par le biais duquel l'interlocuteur complimenté valide ou accepte l'assertion évaluative. L'accord peut se manifester de façon explicite ou implicite avec, pour le deuxième cas, des formes aussi variées les unes que les autres.

#### 3.1.2.1. Les formes d'accord explicite

L'accord explicite se manifeste de plusieurs manières. Les formes les plus récurrentes dans le corpus sont présentées ci-dessous.

##### 3.1.2.1.1. L'emploi des marqueurs d'approbation (et d'intensification) comme les adverbess *oui, aussi et vraiment* (exx. 17–18).

(17) C : Tu as vraiment bon goût. Ta maison est un paradis.

R : *Oui*, je le trouve *aussi*.

(18) C : Papa ne s'est pas trompé, maman ! (Compliment sur la beauté physique)

R : J'ai *vraiment* mérité.

Comme l'exemple suivant le montre, l'accord explicite peut s'accompagner d'un commentaire visant à changer légèrement de perspective et à diminuer ainsi l'évaluation positive (Pu 2003:183).

(19) C : Ta nouvelle coiffure te va à merveille.

R : Je l'aime *aussi*. Elle est à la mode.

##### 3.1.2.1.2. La reprise (morphologique ou sémantique) de certains axiologiques positifs (*magnifiques pour majestueux ; vraiment génial pour impeccable*) employés par le complimenteur initial.

(20) C : Vous êtes vraiment *majestueux* dans ces vêtements.

R : *Oui*, ils sont *magnifiques*.

(21) C : Ta vision du jeu est *impeccable*.

R : C'était *vraiment génial*.

### 3.1.2.1.3. *La qualification laudative du dire de l'interlocuteur complimentant (tu as vu juste).*

(22) C : Votre coiffure est un chef d'œuvre. C'est sûrement une professionnelle qui l'a faite.

R : *Tu as vu juste*, mon enfant.

### 3.1.2.2. *Les formes d'accord implicite*

Dans la plupart de nos exemples, l'accord implicite se réalise de la manière suivante : le complimenté ne valide pas directement l'assertion. Il ne la rejette non plus. Il se focalise plutôt sur un autre aspect non moins important de l'échange. L'accord se manifeste concrètement par

#### 3.1.2.2.1. *L'emploi de la particule non.*

(23) C : Ta chambre est très bien rangée.

R : Mais je grandis, non.

Pour le complimenté (un enfant) il s'agit moins de manifester son accord que de se valoriser la face en relevant, avec la particule *non*, qu'il fallait un peu s'attendre au constat fait par le complimenteur (parent). L'accord ainsi manifesté peut donner lieu à deux types d'enchaînements : une réaction positive du complimenteur du type *c'est vrai en plus ; tu as tout à fait raison* ; ou une réponse négative à l'aide de laquelle le complimenteur diminue l'auto-élévation ou réfute l'excès de suffisance du complimenté *tu parles ! ; ce n'est pas toujours le cas*.

#### 3.1.2.2.2. *Des structures par lesquelles le complimenté approuve aussi bien la composante évaluative du compliment (accord) que sa composante sociale (l'expression de la convivialité sociale).*

Dans les exemples suivants, les réponses telles que *laisse seulement ; laisse-moi comme ça* peuvent se traduire par *c'est sans commentaire*. En tant que réponses au compliment, elles se conçoivent comme marques d'accord implicite dans la mesure où le complimenté ne rejette pas ouvertement l'évaluation positive mais préfère que celle-ci ne soit pas élaborée davantage. L'accord implicite ici s'apparente à une marque de modestie.

(24) C : Quel tailleur t'a gâté ainsi, papa ?

R : Laisse seulement.

(25) C : Gars, tu es au top. [Tu es bien habillé]

R : Laisse seulement, gars !

(26) C : Mon gars, tu as new. [Tu es bien habillé]

R : Laisse-moi comme ça.

Dans les exemples (27)–(28), les réponses ont une valeur de ratification grâce au marqueur *alors (tu ne crois pas si bien dire)*. Mais cette forme d'accord peut être diversement interprétée : soit comme acceptation pure et simple, soit comme auto-éloge.

(27) C : Félicitations. Tu es le meilleur.

R : Alors !

(28) C : Maman, dans ton habillement je crains qu'un autre pater ne t'amène.

R : Je suis si nyanga alors<sup>10</sup> !

Certains locuteurs préfèrent la tournure interro-exclamative *on va faire comment ?!* pour traduire une certaine attitude de résignation. En outre, il s'agit de faire valoir l'objet du compliment comme tout ce qui reste à faire. Il arrive donc que cette réponse s'enchaîne par la formule *c'est tout ce qui nous reste (à faire)*. L'accord implicite s'accompagne d'une diminution de la valeur de l'objet admiré.

(29) C : Tu as tué. Tu es sur ton trente-et-un. Tu as vidé le fond de ta valise.

R : On va faire comment ?!

3.1.2.2.3. *D'autres formes d'accord implicite sont des réponses du genre sans blague ; Et alors, sans être ; Toi aussi ; Sans saper !, etc. Elles fonctionnent comme marques de complicité.*

(30) C : Tu vas faire des malheurs aujourd'hui !

R : Sans blague !

(31) C : Tu es en haut plus que le RDPC<sup>11</sup>, mon cher.

R : Et alors, sans être.

(32) C : Waouh ! Tu es tiré à quatre épingles. Comme tu as sapé aujourd'hui.

R : Toi aussi. Sans saper !

À bien regarder, les réponses dans les trois exemples ci-dessus n'ont pas de contenu sémantique véritable. Elles servent à ratifier les propos de l'autre, une stratégie discursive se manifestant par la reprise totale ou partielle des mots laudatifs du vis-à-vis (*être, saper*<sup>12</sup>).

3.1.2.2.4. *Les réponses mais comment ! ; et comment ! dans le sens de qu'est-ce que tu croyais ? fonctionnent aussi comme marqueurs d'accord.*

(33) C : Tu es en haut aujourd'hui. Tu assures.

R : Mais comment !

(34) C : Tu es frais, chéri.

R : Et comment !

D'une manière générale, l'accord (implicite et explicite) active plusieurs stratégies de politesse positive, notamment les stratégies 5 (*Seek agreement*) et 6 *Avoid disagreement* de BL (1987:112-117). Par ailleurs, les tournures argotiques constituent des stratégies de politesse positive du type 4 (*Use in-group identity markers*) et plus particulièrement *Use of in-group language or dialect ; Use of jargon or slang* du modèle de BL (1987:107-111). L'accord porte sur deux aspects fondamentaux : l'acceptation de l'évaluation positive et l'acceptation de l'offre de solidarité.

<sup>10</sup>Je suis si belle alors !

<sup>11</sup>Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais, parti au pouvoir.

<sup>12</sup>S'habiller élégamment.

### 3.2. Des stratégies d'acceptation complexes

#### 3.2.1. L'acceptation renforcée

Pour renforcer l'ADC, le complimenté procède surtout par la reduplication de l'AD. L'acceptation renforcée présente trois modèles de réalisation, comme suit.

- (i) Remerciement + Remerciement : *Merci ! C'est gentil ; Merci, fiston ! C'est très gentil de ta part ; Je t'en suis reconnaissant. Merci beaucoup.*
- (ii) Remerciement + Expression de la joie : *Merci. Cela me réjouit que tu l'apprécies.*

La joie est exprimée par les verbes ou groupes verbaux tels que *se réjouir, aller droit au cœur, être content, toucher, être touché par, donner du tonus*, etc. Après le remerciement apparaissent des énoncés tels que *cela me va tout droit au cœur ; Je suis content qu'elle te plaise ; vos propos me touchent ; je suis touchée par votre remarque ; vos remarques me donnent encore du tonus*, etc.

- (iii) Remerciement + Accord : *Merci, c'est vrai que c'est très beau.*

L'accord peut être explicite ou implicite. Les énoncés les plus usités à cet effet sont : *moi aussi je l'aime (maison) ; moi aussi je l'ai trouvé hyper jolie ; je n'ai pas hésité une seule seconde ; je me sens bien dans ma peau*, etc.

- (iv) Autres possibilités d'intensification.

##### 3.2.1.1. Au moyen d'une blague

- (35) C : Votre vêtement vous sied bien ! Que vous étés belle dans votre habit !  
Quelle élégance !

R : Merci, je suis flatté. Vous me faites rougir.

##### 3.2.1.2. Par des commentaires du type « si les conditions sont réunies, je fais bien »

- (36) C : C'est bien, jeune homme ! C'est du bon travail. Tu vois, tu peux, quand tu veux, mieux faire. Tu as de l'avenir, continue dans ce sens.

R : Merci, quand les moyens me sont donnés, je fais bien.

#### 3.2.2. Les stratégies d'acceptation ambiguës

Le dilemme du complimenté est de respecter le principe de la double contrainte : accepter, dans un premier temps, le compliment afin d'apprécier l'évaluation positive reçue, et se montrer modeste, en second lieu (en minimisant le compliment. Le respect de la maxime d'approbation (par le biais du remerciement), semble menaçant pour la face positive du complimenté (il risque d'être traité d'arrogant). Le respect de la loi de modestie pourrait se ressentir comme marque de désaveu de l'autre. Pour résoudre ce problème, certains locuteurs recourent aux actes hybrides et ambigus composés d'un AD (surtout le remerciement) et d'AS divers. D'où l'intérêt de la question de savoir quelles fonctions pragmatiques ces formes d'acceptation ambiguës remplissent dans l'interaction.



### 3.2.2.1. L'acceptation avec réserve

Cette forme d'acceptation présente les combinaisons suivantes : *Remerciement + Contestation/Remise en question de la sincérité du complimenteur* ; *Remerciement + Demande de confirmation de la valeur laudative de l'énoncé*. D'une manière générale, les AS expriment une forme de réserve ou de méfiance du complimenté. La réserve est introduite (entre autres) par la tournure *j'espère que*.

(37) C : Mais qu'est-ce qu'elle est bien bâtie, la petite. Tu es vraiment en haut.

R : Merci, *j'espère que tu es sincère*.

(38) C : Vous étés très beau ! Est-ce héréditaire ?

R : Merci, *j'espère que vous ne souhaitez rien revendiquer*.

Les formes dans les exemples ci-dessus incitent à diverses interprétations :

- (i) Le complimenté se montre simultanément reconnaissant et prudent. La demande (explicite ou implicite) de confirmation peut dès lors se concevoir comme une marque de réserve véhiculant l'ethos d'un interlocuteur modeste et autocritique.
- (ii) D'un autre côté, la réserve peut s'interpréter comme un manque de confiance de soi ou comme une incapacité notoire à accepter des jugements mélioratifs.
- (iii) Par ailleurs, la réserve menace la face positive de l'interlocuteur complimentant, puisque la méfiance à l'égard du cadeau verbal est une mise à distance de sa personne.
- (iv) La demande de confirmation est aussi « une simple recherche de réitération [du compliment initial] » (Traverso 1996:105), ou alors une quête (exagérée) de compliments (fishing for compliments) qui projette de toute évidence l'image d'un complimenté cupide.

### 3.2.2.2. L'acceptation avec autodénigrement/minimisation

Ce type d'acceptation peut se schématiser de la manière suivante : *Remerciement (AD) + Actes de minimisation (AS)*. Les AS ici servent surtout à faire « une légère diminution de l'évaluation, [ou à] contrebalancer la valeur positive acceptée » (Traverso 1996:97-98). Dans les différents cas de figure, la minimisation est le plus souvent introduite par *mais* et *malgré*.

#### 3.2.2.2.1. Le complimenté peut dénigrer sa propre personne.

(39) C : Tu as fait tout ton match, papa !

R : Merci, *mais tu sais, je vieillis déjà*.

(40) C : Oh ! Tu es vraiment la lune de cette ville !

R : Merci, *mais il y en a de plus belle que moi, je suppose*.

3.2.2.2.2. *L'AS thématise un aspect négatif de l'objet du compliment.*

(41) C : Mademoiselle, vous avez un vrai appart !

R : Merci, *malgré son étroitesse.*

(42) C : Tu es très belle avec ta nouvelle coiffure !

R : Merci, *mais je la trouve un peu trop courte.*3.2.2.2.3. *L'AS indique un processus en cours.*

(43) C : T'es technique petit !

R : Merci, *mais j'apprends encore.*

L'autodénigrement dans l'exemple (43) consiste en ceci que le jeune complimenté considère que sa technique de jeu (au football/soccer), en voie de perfectionnement, n'est pas (encore) digne de compliment.

3.2.2.2.4. *L'AS indique que l'objet du compliment ne mérite pas autant d'attention laudative.* Le complimenté peut indiquer que l'objet complimenté n'est pas/plus à prendre au sérieux, parce il *n'est plus d'actualité* (ex. 44) ou *n'est qu'un loisir* (ex. 45).

(44) C : Papa, tu m'as agréablement surpris ! Je ne te savais pas aussi grand footballeur.

R : Oh merci ! *Nous avons fait notre temps.*

(45) C : Mon gars, je crois que c'est bien ça ton métier d'avenir.

R : Merci, *mais ce serait pour moi un loisir.*

3.2.2.2.5. *L'AS indique que l'objet du compliment est trivial (ex. 46) ou relève de la routine (ex. 47).*

(46) C : Vous maîtrisez bien le traitement du texte.

R : Merci ! *C'est bien mon domaine de travail.*

(47) C : J'en suis fort étonnée, génial ce que vous avez fait !

R : Merci, *mais ça relève du quotidien.*

L'acceptation avec minimisation est l'exemple par excellence du respect de la double contrainte. En effet, si le remerciement exprime l'acceptation ou l'approbation de l'évaluation positive, l'acte de minimisation permet d'éviter l'auto-flatterie implicite du remerciement. Cependant, les effets sur les faces des interlocuteurs varient en fonction de plusieurs facteurs contextuels. En réaction au compliment d'un ami, la modestie excessive pourrait être ressentie comme une remise en question du jugement de l'autre, l'expression d'une fausse modestie, ou même comme un manque de confiance en soi. En banalisent l'objet du compliment par des réactions comme *Merci, c'est bien mon métier* ; *Merci, j'en fais souvent plus* ; *Merci, mais ça relève du quotidien* ; *Merci ! C'est bien mon domaine de travail* ; le complimenté pourrait plutôt paraître arrogant, s'il s'adresse à un inconnu.

### 3.2.2.3. *L'acceptation avec auto-éloge*

Il s'agit manifestement d'un macro-acte potentiellement menaçant pour les deux interlocuteurs. À travers l'AS, le complimenté valorise sa face en rabaissant celle du complimenteur. Toutefois, le degré de menace d'une acceptation arrogante est très faible en situation intime, comme dans les échanges suivants entre deux conjoints.

(48) C : Chéri, tu es irrésistible dans cette tenue. Dieu seul sait combien de rivaux j'aurais aujourd'hui.

R : Merci, *il faut bien que d'autres voient ma valeur.*

(49) C : Chéri, tu es frais aujourd'hui !

R : *Je sais, je suis toujours frais.* Merci.

La nature de la relation permet de comprendre que « what is literally impolite is meant to be polite » (Ruhi 2006:64). Le degré de connaissance autorise l'élan ludique ainsi que la transgression symbolique de la loi de modestie. Dans ce cas, le complimenté prend pour acquis que son partenaire d'interaction aboutira "at the conversational implicature that the [Complimentee] is flouting the [Politeness Principle] because the relationship between the interlocutors is such that the [Complimenteer] will not be offended" (Ruhi 2006:64). Entre amis et connaissances les AS d'auto-éloge se réalisent par des énoncés comme *mais tu n'as rien vu encore ; tu croyais que quoi ? ; j'ai quand même les yeux pour voir*, etc.

Dans une situation asymétrique, par contre, l'acceptation arrogante est d'autant plus négative qu'elle renforce la supériorité de statut tout en projetant l'ethos d'un supérieur imbu de lui-même. La marque de gratitude du premier segment de la réponse se trouve alors considérablement atténuée. L'exemple (50) illustre une telle situation.

(50) C : Monsieur, je ne vous savais pas aussi bon joueur !

R : Merci, *j'en ai plus d'un tour dans mon sac.*

### 3.2.2.4. *L'acceptation avec commentaire/apport d'information*

Les commentaires portent sur différents aspects.

3.2.2.4.1. *La finalité de l'objet complimenté.* Dans l'exemple qui suit la personne complimentée évoque le devoir de se maintenir en bonne santé. Son commentaire modifie la focalisation de l'évaluation : elle place ses préoccupations médicales au premier plan et relègue le talent admiré au second plan.

(51) C : Mais papa, tu n'as pas perdu ton talent ! Tu joues aussi bien qu'un jeune homme de quinze ans !

R : Merci, ma fille. *Je dois maintenir la forme.*

### 3.2.2.4.2. *Le « devoir » de se faire beau/belle pour une tierce personne.*

(52) C : Ton petit ne va pas te résister. Tu es encore plus belle.

R : Merci, qu'est-ce que tu veux ? *Il faut toujours être belle pour lui.*

(53) C : Maman, tu es jolie et bien taillée !

R : Merci, *il faut que ton père soit toujours à moi.*

3.2.2.4.3. *Le « devoir » d'être propre et d'assumer son statut socio-institutionnel.*

(54) C : Mon chef, vous avez changé de look ! Il vous sied bien !

R : Merci, *ce ne serait pas beau de voir un chef avec une barbe touffue.*

3.2.2.4.4. *La volonté de faire plaisir à l'autre.*

(55) C : Chérie ! Alors là, je pourrais te doter pour une seconde fois !

R : Merci, *c'est pour toi que je fais tout ça.*

3.2.2.4.5. *Le lieu d'acquisition de l'objet.*

(56) C : Vous êtes tiré à quatre épingles ! Quel est votre tailleur ?

R : Oh merci ! *Mais tout ceci est boutique.*

(57) C : Vous êtes élégant dans votre tenue ce matin monsieur !

R : Merci, *c'est un produit du magasin Idéal.*

3.2.2.4.6. *Le temps ou les moyens investis dans l'acquisition de l'objet admiré.*

(58) C : Ma chérie, cette maison est un vrai bijou.

R : Merci, *j'ai mis du temps pour la dénicher.*

(59) C : Je dois vous avouer que vous jouez très bien. Vous êtes d'une grande habilité !

R : Merci beaucoup. *Vous savez, c'est le fruit d'un dur labeur.*

3.2.2.4.7. *La routine/quotidienneté de l'objet admiré.*

(60) C : Papa, tu es vraiment polyvalent. Tu l'adoptes à tout.

R : Merci fiston ! *Cela fait partie de notre éducation.*

(61) C : Vous avez été impressionnant pendant le match monsieur !

R : Merci, *je fais dans le foot depuis l'âge de cinq ans.*

3.2.2.4.8. *La surprise ou l'assurance suscitée par le compliment.*

(62) C : Vous avez un regard séduisant.

R : C'est gentil. *Je ne le savais pas.*

(63) C : Tu es vraiment douée en matière de ménage, ma chérie.

R : Merci, chérie. *Tu me rassures.*

D'après Traverso (1996:99), le compliment est « utilisé pour connaître la provenance d'un objet qu'on désire se procurer ». Le compliment fonctionne comme une demande d'information. On peut dire que les commentaires semblent motivés par le souci de répondre favorablement à cette demande, projetant ainsi l'ethos de générosité du complimenté (Leech 1983:133). Certains commentaires ludiques permettent de renforcer les rapports déjà harmonieux.

(64) **C** : Ma chérie, tu as toujours été d'une beauté extrême.

**R** : Merci mon amour. *C'est pourquoi tu m'as toujours aimée.*

(65) **C** : Tu sais que tu ne cesses de me séduire avec ton mignon visage !

**R** : Dieu merci *pour mon visage qui a une force séductrice, haha ha !*

D'autres peuvent s'avérer menaçants pour les faces de l'interlocuteur. Il s'agit notamment des commentaires qui exhibent les prouesses du complimenté et, par ricochet, rabaisent l'autre. Comme cela semble être le cas dans l'exemple (66).

(66) **C** : Vous avez été impressionnant pendant le match monsieur !

**R** : Merci, *je fais dans le foot depuis l'âge de cinq ans.*

### 3.2.2.5. L'apport des lieux communs

Les lieux communs, c'est-à-dire cet ensemble de savoirs partagés par les interactants et probablement tous les membres d'une communauté sociolinguistique servent à intensifier ou à modifier la valeur pragmatique du remerciement. Les adages, dictons, proverbes, entre autres, dans l'ADC remplissent les fonctions suivantes.

#### 3.2.2.5.1. Atténuer les attentes exprimées dans le compliment.

(67) **C** : Mais tu es jolie ! Si tu pouvais continuer à l'être.

**R** : Merci, *chaque jour n'est pas dimanche.*

L'AS *chaque jour n'est pas dimanche* sert à atténuer les attentes de l'interlocuteur qui souhaiterait voir perdurer l'objet du compliment : l'habillement de l'autre. Le vœu exprimé dans l'énoncé laudatif peut s'interpréter comme une forme d'imposition qui menace le territoire du complimenté. C'est dans le but de se défaire de cette pression et de protéger son territoire que le complimenté dit sa gratitude tout en prenant ses distances par rapport aux attentes de son vis-à-vis. On peut aussi interpréter cette forme d'acceptation comme une marque de modestie. C'est-à-dire que l'interlocuteur complimenté entend anticiper sur ses/les limites humaines, à savoir le fait qu'il y a des jours où son habillement laissera à désirer. Cette forme d'autodénigrement par anticipation respecte la loi de modestie formulée par Leech (1983:132).

#### 3.2.2.5.2. Rappeler le statut socio-institutionnel du complimenté.

(68) **C** : Chef, vous avez très bien joué ! Vous avez été rayonnant ! Bon match grâce à vous.

**R** : Merci, *le chef se doit de donner l'exemple.*

Le complimenté rappelle sa position socio-institutionnelle pour faire prévaloir sa performance sportive comme exemple à suivre. Aussi cet acte présente-t-il un caractère auto-valorisant et condescendant qui l'emporte souvent sur la manifestation de gratitude.

3.2.2.5.3. *Prodiguer des conseils et atténuer le compliment.*

(69) C : C'est vraiment somptueux !

R : Merci, *il faut se battre comme ça.*

(70) C : Tu as la carrure d'une poupée, ma charmante mère.

R : Merci, mon fils. *Mais prends peur des tombeaux blanchis*<sup>13</sup>.

(71) C : Votre Excellence est d'une beauté séduisante et semblable à un aimant.

R : Merci, *mais saches que la beauté est relative.*

3.2.2.5.4. *Sarcasme à but convivial ?*. L'interlocuteur peut faire suivre son remerciement d'une remarque sarcastique qui porte sur les penchants gastronomiques et lubriques de l'homme. Quoi que prononcée sur un ton ludique et dans une situation d'intimité, cette allusion peut s'avérer menaçante pour la face de l'interlocuteur complimentant. D'autant que la remarque réduit l'homme à son instinct animal.

(72) C : Ma chérie, ton met a un vieux goût. Je ne mangerai plus jamais dehors.

R : Merci, chéri. *Je sais que l'homme c'est le ventre et le bas-ventre.*

Ces stratégies d'auto-éloge indirectes peuvent être remises en question ou bien donner lieu à une transition fluide à un autre thème de l'interaction verbale.

3.2.2.5.5. *L'auto-éloge déguisé*. L'auto-valorisation ici se manifeste plutôt par le recours aux acceptions générales. Les lieux communs ici servent à protéger la face du complimenté, comme le montrent les exemples suivants.

(73) C : D'ici peu, je te céderai très bientôt ma place au fourneau !

R : Merci, *les meilleurs cuisiniers du monde sont les hommes.*

(74) C : Ça c'est vraiment du repas. Je parie que la mère a seulement utilisé sa plus vieille marmite de l'époque.

R : Merci. Mais si mon fils ! *C'est la vieille marmite qui fait la bonne cuisine.*

3.2.2.5.6. *L'allusion au devoir parental.*

(75) C : Tu as toujours fait preuve d'amour pour tes enfants. Le repas était exquis. J'ai mangé avec affection et appétit.

R : Merci. *C'est le devoir de tout parent. Je te dois bien cela.*

3.2.2.6. *L'acceptation avec renvoi du compliment*

Ce macro-acte prend les formes suivantes.

3.2.2.6.1. *Remerciement + Renvoi du même compliment.*

(76) C : Tu es élégant dans cette tenue.

R : Merci. *Mais toi aussi tu es frais*<sup>14</sup>.

(77) C : Vous êtes svelte, pratiquez-vous des arts martiaux ?

R : Merci, *vous n'êtes pas mal non plus.*

<sup>13</sup>Il ne faut pas se fier aux apparences.

<sup>14</sup>Toi aussi tu es bien habillé.

3.2.2.6.2. *Remerciement + Compliment sur la pertinence du jugement de l'autre.* Les énoncés convoqués à cet effet comportent des axiologiques positifs comme *bonne observatrice*, ou des comparaisons laudatives faisant ressortir la particularité du complimenteur par rapport aux autres.

(78) C : Tu es fort élégant aujourd'hui ! C'est une nouvelle tenue ?

R : Merci, *exactement, tu es très observatrice !*

(79) C : Tu as un football d'enfer ma vieille !

R : Merci. *Toi au moins tu sais apprécier.*

(80) C : Ma chérie, que tu es très belle !

R : Merci, *il n'y a que toi pour voir ça !*

3.2.2.6.3. *Remerciement + Évocation de la contribution de l'autre.* L'AS met en relief la contribution ou le soutien de l'autre dans l'acquisition ou la réalisation de l'objet complimenté. Cet acte peut s'interpréter comme un compliment ou comme une marque de gratitude.

(81) C : Ma rose, tu as été la plus magnifique !

R : Merci, *c'est grâce à ton soutien chéri.*

(82) C : Tu es vraiment brillant dans ce sport, des beaux jours s'ouvrent à toi !

R : Merci *pour ton soutien qui m'a été d'un très grand service.*

(83) C : Tu as un football d'enfer ma vieille !

R : Merci, *qu'est-ce que tu sais m'encourager.*

### 3.2.2.7. *L'acceptation avec conseil*

L'acte de discours composé du remerciement et du conseil est récurrent en contextes asymétriques (parent-enfant ; employeur-employé ; etc.), c'est-à-dire dans les situations où la différence de statut s'accompagne d'une différence en termes d'expériences vécues sur la base desquelles le complimenté se voit en position de prodiguer des conseils. Le conseil a, on le sait, un caractère directif est menaçant pour la face et le territoire de l'allocutaire. En contexte familial (parent-enfant) par exemple, on peut imaginer que le conseil dégage des vertus pédagogiques évidentes. C'est-à-dire qu'en prodiguant des conseils suite à la manifestation de gratitude, le complimenté voudrait surtout amener son vis-à-vis à adopter une vision du monde supposée bénéfique pour son bien-être. Le conseil est, dans ce cas, plutôt valorisant pour la face positive des deux interactants. On note dans ces stratégies un recours proverbial aux formes impersonnelles (le pronom *on*, emploi de *ça*, *c'est*, *il faut*, etc.). Le caractère directif du conseil est atténué par les termes affectueux (*fiston, ma fille, mon fils*, ex. 84–85) et l'acte d'encouragement (ex. 86–87).

(84) C : Père, vous êtes très propre dans cette tenue ! Cette tenue vous va à merveille.

R : Merci fiston. *C'est ça un homme, fils. Style, style et style.*

(85) C : Maman, mais tu es fraîche dans ta tenue !

**R :** Merci ma fille. *Tu sais, même comme on n'est plus jeune, on ne doit pas se négliger.*

(86) **C :** Tu maîtrises déjà ton travail ! Tu as vraiment le savoir faire/la technique !

**R :** Merci, *ça demande juste beaucoup de concentration.*

(87) **C :** Ta maison a une apparence merveilleuse !

**R :** Merci, *ça doit te servir de leçon. Tu peux en faire autant.*

En contextes professionnels, cet acte de discours peut être diversement interprété. Prenons les deux exemples suivants :

(88) **C :** Vous avez été minutieux lors de cette saisie !

**R :** Merci, *c'est un peu (une) question d'habitude.*

(89) **C :** Monsieur, je ne vous croyais pas aussi génial !

**R :** Merci. *C'est le résultat d'une longue expérience.*

L'AS présente respectivement l'objet du compliment comme une question d'habitude (ex. 88) et comme le fruit d'une longue expérience (ex. 89). Le complimenté (en position supérieure) présente ses actes comme points de repère pour des actions futures de son partenaire d'interaction. Le complimenteur (en position basse) peut alors interpréter ces commentaires comme marques de condescendance à son encontre (manque de modestie) ; ou bien, et en fonction des relations préétablies, comme marques d'encouragement à la patience. Dans ce dernier cas, on a affaire à aux stratégies de politesse positive du type 9 (*Assert or presuppose S's knowledge of and concern for H's wants*) et du type 15 (*Give gifts to H (cooperation)*) de BL (1987:125, 129).

### 3.2.2.8. *L'acceptation avec transfert à une tierce personne*

Le complimenté entend atténuer ses propres efforts ou compétences par une mise en relief de la contribution d'un tiers absent. Cette forme (de modestie) est généralement introduite par « c'est grâce à X », « c'est l'œuvre de X », « c'est X qui a »

...

(90) **C :** Je ne te croyais pas une excellente joueuse ! Tu maîtrises déjà bien le ballon comme ta chambre.

**R :** Merci, *c'est grâce au travail technique de notre entraîneur*

(91) **C :** Je ne te savais pas aussi bon jardinier chéri !

**R :** Merci, *c'est grand-père qui me l'a appris.*

### 3.2.2.9. *D'autres stratégies d'acceptation complexes*

3.2.2.9.1. *Remerciement + Promesse.* Le complimenté s'engage, dans l'AS, à mettre ses « secrets » à la disposition du complimenteur. Le macro-acte s'interprète dans ce cas comme marque de bienveillance.

(92) **C :** Ta technique est parfaite, tu es vraiment brillante !

**R :** Merci, *si tu le souhaites, je te montrerai quelques points.*



3.2.2.9.2. *Remerciement + Promesse de maintenir l'objet du compliment.* La force persuasive de la promesse est exprimée par *je promets, toujours* (ex. 93), et *désormais* (ex. 94).

(93) C : Tu vois que maintenant tes cheveux sont plus propres et tu es beaucoup plus beau !

R : Merci tata, *je promets de toujours bien me coiffer.*

(94) C : Cette coiffure te va bien. Elle t'a rajeunie cette coiffure te ramène dans tes quinze ans.

R : Merci. *Désormais c'est celle que je ferai faire.*

3.2.2.9.3. *Remerciement + Engagement à offrir un cadeau matériel.*

(95) C : Monsieur, votre Excellence est à la une des « top-modèles » cette année. Il est plus qu'un mannequin.

R : Merci ! *Rassurez-vous, je ne manquerai pas d'arroser*<sup>15</sup>.

3.2.2.9.4. *Remerciement + Demande de récompense.* L'accent ici porte sur les retombées matérielles de l'objet du compliment. En situation de travail accompli (ranger la maison), le complimenté (un enfant) indique que le cadeau verbal n'est pas à la hauteur des efforts fournis. Il demande une récompense matérielle (du chocolat).

(96) C : C'est bien fait, du courage !

R : Merci, *achète-moi alors le chocolat.*

Dans l'exemple suivant, par contre, le complimenté répond à une promesse explicitement formulée par la métaphore *ta mère a droit à une Guinness*<sup>16</sup>

(97) C : Tu es clair, petit ! Ta mère a droit à une Guinness !

R : Merci, *envoie alors.*

3.2.2.9.5. *Remerciement + Souhait/Vœu.* À la suite de la marque de gratitude, le complimenté indique son désir qu'un état de choses positif, l'objet du compliment notamment, se réalise pour le complimenteur (voir Katsiki et Zamouri 2002)<sup>17</sup>. Le macro-acte a une portée véritablement valorisante pour les faces des interlocuteurs.

(98) C : C'est toi qui habite cette jolie maison ? C'est vraiment encourageant !

R : Merci, *mais dès que tu auras les moyens, tu feras comme moi.*

Le deuxième exemple est récurrent après des compliments sur le repas ou l'hospitalité du complimenté. La personne complimentée se déclare disposée à renouveler l'invitation, un acte valorisant pour les faces positives des deux partenaires.

<sup>15</sup> Je ne manquerai pas (de vous donner à boire) pour fêter cela.

<sup>16</sup> « Ta mère a droit à une récompense ».

<sup>17</sup> Voir l'étude détaillée de Katsiki et Zamouri (2002) sur la formulation du vœu en français, en grec et en arabe (tunisien).

(99) **C** : Tu m'as offert un repas extraordinaire, un repas de souvenir. Le goût était impeccable.

**R** : Merci, *je serais heureuse de te recevoir une autre fois.*

#### 4. CONCLUSION

Si l'*ADC* se manifeste généralement par des formes de réalisation simples comme le remerciement, l'*expression de la joie et de l'accord*, les analyses ci-dessus ont permis de montrer que l'*ADC* constitue (parfois) un *macro-acte de discours hybride et ambigu*. Lequel macro-acte se caractérise essentiellement par la combinaison d'un *AD* (le remerciement, dans la plupart des cas), qui s'énonce dans le premier segment du macro-acte, avec des *AS* expressifs, directifs, commissifs, etc. qui servent à renforcer ou à atténuer la force illocutoire de l'*AD*.

L'examen des formes d'acceptation complexes a rendu compte de ce que la combinaison entre le remerciement et d'autres types d'actes de langage donne lieu à un discours potentiellement polysémique. Si certains enchaînements permettent de renforcer la gratitude, la joie ou l'accord manifesté dans le premier segment du discours, la majorité des combinaisons recensées font état d'un complimenté soucieux d'apporter des nuances plus subtiles à son acte d'acceptation du cadeau verbal. D'une manière générale, le macro-acte semble valorisant pour les faces des interlocuteurs lorsque la combinaison entre l'*AD* et les *AS* laisse entrevoir des marques de modestie, de sympathie, de coopération et de compréhension. En revanche, le macro-acte est menaçant dans le cas où les *AS* font état d'un complimenté qui s'auto-valorise, se montre condescendant ou émet des réserves par rapport aux intentions réelles de son partenaire d'interaction.

L'hybridité s'observe aussi sur le plan des structures linguistiques mises en œuvre dans les différents types d'acceptation. Les structures usitées illustrent en effet le recours à un mélange entre les normes du français standard et les normes du français camerounais.

L'*ADC* est non seulement révélatrice du dilemme posé par le compliment, ce macro-acte de discours permet surtout de comprendre la façon dont les Camerounais gèrent discursivement la problématique de la double contrainte. Une activité discursive qui sert par ailleurs de cadre d'observation d'un des traits caractéristiques de l'ethos collectif camerounais, notamment la verbosité langagière sous-tendue par le métissage linguistique.

Les analyses ont montré que l'*ADC* se présente comme un lieu d'inscription d'une *politesse hybride* dans et par laquelle les *menaces* et les *valorisations* s'activent concomitamment. Ces résultats devraient servir d'étape vers une analyse de conversations spontanées pour voir comment l'hybridité et l'ambiguïté pragmatique se manifestent *effectivement* dans les négociations conversationnelles.

## RÉFÉRENCES

- Babault, S. 2000. Les jeunes et le discours mixte à Madagascar : quelles tendances ? Dans *Comment les langues se mélangent : codeswitching en francophonie*, éd. C. Canut et D. Caudet, 135–158. Paris : L'Harmattan.
- Brown, P. et C. Levinson. 1987. *Politeness : Some universals in language usage*. New York : Cambridge University Press.
- Charaudeau, P. et D. Maingueneau, (dir.). 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Chen, S.E. 2003. Compliment response strategies in Mandarin Chinese : Politeness phenomenon revisited. *Concentric : Studies in English Literature and Linguistics*, 29:157–184.
- Golato, A. 2005. *Compliments and compliment responses : Grammatical structure and sequential organization*. Amsterdam : John Benjamins.
- Herbert, K. 1990. Sex-based differences in compliment behavior. *Language in Society* 19:201–224.
- Herbert K., R. Straight, et H. Stephen. 1989. Compliment rejection versus compliment avoidance : Listener-based versus speaker-based pragmatic strategies. *Language and Communication* 9:35–47.
- Holmes, J. 1988. Compliments and compliment responses in New Zealand English, *Anthropological Linguistics* 28:485–508.
- . 1998b. Complimenting — A positive politeness strategy. Dans *Language and gender : A reader*, éd. J. Coates, 100–120. Oxford : Blackwell
- Kasper, G. 2000. Data collection in pragmatics research. Dans *Culturally speaking : Managing rapport through talk across cultures*, éd. H. Spencer-Oatey, 316–341. London : Continuum.
- Katsiki, S. et S. Zamouri. 2002. formulation du vœu en français, grec et en arabe (Tunisie). *Marges Linguistiques*, mai. Disponible à : [www.marges-linguistiques.com/](http://www.marges-linguistiques.com/). Consulté le 17 octobre 2008.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1994. *Les interactions verbales*, tome 3. Paris : Armand Colin.
- . 1996. *La Conversation*. Paris : Seuil.
- . 2005a. *Les actes de langage dans le discours*. Paris : Armand Colin.
- . 2005b. *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.
- Leech, G. 1983. *Principles of pragmatics*. London : Longman.
- Le Nouveau Petit Robert de la langue française*. 2007. Paris : Nouvelle édition millésime.
- Manno, G. 1999. Savoir refuser à l'écrit : analyse d'un enchaînement non préféré de macro-actes de discours. *French Language Studies* 9:39–68.
- Melliani, F. 2002. Le métissage langagier en questions : De quelques aspects morphosyntaxiques. Dans *Comment les langues se mélangent : codeswitching en francophonie*, éd. C. Canut et D. Caubet, 59–83. Paris : L'Harmattan.

- Mulo Farenkia, B. 2004. *Kontrastive Pragmatik der Komplimente und Komplimentwiderungen. Kamerunisch-Deutsch*. Aachen : Shaker.
- . 2005. Kreativität und Formelhaftigkeit in der Realisierung von Komplimenten. Ein deutsch-kamerunischer Vergleich. *Linguistik online* 22:33–45. Disponible à : [www.linguistik-online.de/22\\_05/mulo\\_a.html](http://www.linguistik-online.de/22_05/mulo_a.html).
- Pomerantz, A. 1978. Compliment responses : Notes on the cooperation of multiple constraints. Dans *Studies in the organization of conversational interaction*, réd. J. Schenkein, 79–112. London : Academic Press.
- Pu, Z. 2003. *Politesse en situation de communication sino-française : malentendu et compréhension*. Paris : L'Harmattan.
- Ruhi, Ş. 2006. Politeness in compliment responses : A perspective from naturally occurring exchanges in Turkish. *Pragmatics* 16:43–101.
- Traverso, V. 1996. *La conversation familière : analyse pragmatique des interactions*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- Ye, L. 1995. Complimenting in Mandarin Chinese. Dans *Pragmatics of Chinese as native and target language*, réd. G. Kasper Gabriele, 207–295. Honolulu : University of Hawaii Press.